

dossier

Faire vivre la liberté associative dans nos villages ! ^{p.8}

Actions possibles
PENDANT LA CRISE
p.3

Décryptage
DES MÉDIAS
p.12

Jeunesse
LES ACTIONS 9-17 ANS
p.14

Reportage
JEUNESSE VERSION 2021
p.16

édito



Françoise Delvaux et
Béatrice Frémont

Sommaire n°59

Page 3

Idées d'activités pendant la crise

Page 4 et 5

Conte Les infos

Atelier Ecriture à Tousson Scripto-clip

Page 6 et 7

Covid19 Pour une reprise des activités

Page 8 à 11

Dossier Libertés associatives en question

Page 12 et 13

Médias Les décryptages de Pierrot

Page 14 et 15

Jeunesse Des activités pour les 9-17 ans

Page 16 et 19

Reportage Jeunesse et Covid

Page 20

Focus Infos en vrac + les brèves

nos partenaires



Ours de Frontailles, le magazine de la FDFR77.

Directeur de publication : Aurélien Boutet

Rédaction : collective.

Coordination et mise en page : Bilitis Delalandre

Photos : Sandrine, Pierrot, Christian, Unsplash.com.

Distribution : voir Aurélien.

Se sont mouillés dans ce numéro : Aurélien Boutet, Françoise Delvaux, Béatrice Frémont, Christèle Zubieta, Pierre Beltante, Jérôme Roguez, Bilitis Delalandre, Christian Papin, Lovendy Volnay, Ysaline Forge, Sandrine Keropian, Isabelle Loré, Dagga Brunn, Mathilde N'Konou, Pascale Tavernier, Morgane Lopez, Rébecca Macchia, Ludovique Alexandre.

Correctage : l'équipe et bénévoles.

Reproduction : papier.

FDFR 77 | Place de l'Eglise - 77000 Livry-sur-Seine.

01 64 64 28 21 | contact@fdfr77.org | www.fdfr77.org

Suivez-nous sur les réseaux !

federationfoyersruraux77
fdfr77

Chères adhérentes, chers adhérents, chères associations partenaires,

Nous ne vous dirons pas « Et de trois », car le troisième confinement au moment où nous rédigeons cet édito ne nous est pas encore tombé sur la tête, nous courbons les épaules en espérant qu'il ne se fasse pas.

Les activités des Foyers sont au point mort depuis le deuxième confinement, certains essaient malgré tout d'animer leur village avec de l'entraide et gardent le lien social en distribuant des paniers de légumes achetés en direct auprès d'un maraîcher local, d'autres ont mis en place des activités physiques en visio, tous vous essayez de survivre à cette catastrophe sociale avec beaucoup de courage, **tenez bon.**

Dans ce contexte peu enclin aux initiatives mais plutôt au recroquevillement, l'équipe du Frontailles a souhaité anticiper la reprise des activités et aborder le sujet des relations entre les collectivités et les associations, mais également se questionner sur la liberté associative et le rôle des associations.

Dans ce contexte de crise, de matraquage d'informations contradictoires, nous continuerons à nous intéresser au décryptage des médias et la manipulation de tout un chacun via les réseaux sociaux.

De notre côté à la Fédération, les visio-conférences vont bon train. Nous préparons notre programme jeunesse.

« Tous
vous essayez
de survivre à
cette catastrophe
sociale avec
courage »

En avril aura lieu « Défis et des potes », une semaine d'activités pour les 9-17 ans à Livry-sur-Seine.

Nous continuons les formations BAFA (elles sont autorisées), nous préparons en collaboration avec la salariée de la Fédé 78 une formation BAFA, des formations destinées aux animateurs des centres de loisirs ainsi qu'aux bénévoles des Foyers du réseau et hors du réseau. Il y aura 4 cycles de formation : l'enfant, santé/prévention/environnement, animation, citoyenneté.

Ces journées seront à la carte ou pour les plus courageux en cycle complet.

Cet été nous proposerons comme les autres années une colonie pour les enfants de 9/13 ans et nous préparons des activités à la journée sur 15 jours pour les ados.

Toutes ces formations vous seront détaillées prochainement avec les dates et lieux de formation.

Et puis la culture est plus que jamais à l'affiche. Contes en Maisons n'aura pas lieu au printemps comme à l'habitude, mais nous vous proposons « Un pas de contée », avec au programme de multiples moments contés à distance et « en vrai » du 26 Mars au 4 Avril !

Ce numéro se veut actif, revendicatif, passionné, avec l'envie de partager et de vous retrouver.

Françoise Delvaux et Béatrice Frémont
Co-présidentes de la FDFR77



Focus acronymes !

DDCS ?

La Direction Départementale de la Cohésion Sociale est un service déconcentré de l'Etat relevant du Premier ministre et placé sous l'autorité du Préfet de département. Elle met en œuvre les politiques de l'Etat en matière de **cohésion sociale et de politiques relatives à la jeunesse, aux sports, à la vie associative et à l'éducation populaire**. D'où nos liens étroits avec ses services ! En 2021, leurs missions rejoignent l'organisation du ministère de l'Éducation nationale et devient le Service Départemental à la Jeunesse, l'Engagement et aux Sports (SDJES) !

ACM ?

L'Accueil Collectif de Mineurs est l'appellation **des accueils de loisirs** (centres de loisirs, centres aérés), **des séjours de vacances** (centres de vacances, colonies de vacances), et **des accueils de scoutisme**.

Idées d'actions possibles pendant la crise !

Nous cherchons tous des solutions pour garder le lien avec nos adhérents, maintenir des activités et continuer à faire vivre nos villages. Les idées vous manquent ? Voici une liste d'exemples d'actions possibles pendant cette période compliquée !

Le distanciel, et oui

AG, CA, bureau et autres réunions en ligne sont notre lot depuis près d'un an. Vous êtes nombreux à avoir maintenu une partie de vos activités, notamment sportives et créatives, à distance. Nous savons la lassitude que cela engendre, et la difficulté à rester concentré derrière un écran... Aussi, on vous conseille d'optimiser vos visios : plus courtes, un ordre du jour précis et donné à l'avance, et pensez à répartir la parole pour éviter toute frustration ! Avez-vous pensé aux lives sur les réseaux ? Réunissez votre « communauté » à une heure précise pour un spectacle, une chanson, un atelier artistique ou autre ! Et si vous lanciez des challenges en ligne ? Un appel à vidéo, à photo ou autre autour d'un thème pour fédérer de manière ludique et participative vos adhérents !



Déambulations

Les Quinconces ont décidé de se saisir des contraintes : rien après 18h ; rien dans l'espace public ; un évènement qui peut ne durer qu'une heure pour les promeneurs, en cas de confinement. L'idée générale : utiliser les portails, les cours et les jardins pour dégainer en cas de beau temps et proposer une déambulation printanière. Nous avons créé un circuit de maison en maison dans le village. Les membres du CA restent chez eux et sont donc disponibles toute la journée. Les adhérents, les villageois déambulent et trouvent chaque fois une nouvelle proposition culturelle, dégustative, ludique.... soit en restant au portail de la maison -confinement oblige- soit dans la cour ou le jardin. A décliner à souhait, à vous de jouer !

Et aussi...

- **JeVeuxAider.gouv.fr** propose des missions de bénévolat à ceux qui souhaitent aider. Si besoin, vous pouvez publier votre mission en tant qu'asso.
- **Confinés-engages.fr** propose aussi aux assos de rejoindre un mouvement citoyen d'entraide.
- **Covid-entraide.fr** est un réseau de solidarité qui met en lien des groupes d'entraide locaux.

Rappel des mesures à partir du 16.01.21

- Pas d'activité physique et sportive en intérieur.
- Pas d'activité culturelle et artistique dans les ERP de type L pour les personnes majeures.
- Activités encadrées pour les mineurs possibles en ERP de type L hors pratiques sportives.
- Dans l'espace public, pratique sportive autorisée à 6 personnes maximum (sans limite pour les mineurs et les activités sans contact).

Toutes les infos sur associations.gouv.fr

Vive les livres !

Les bibliothèques sont ouvertes ! Une bonne nouvelle pour tous les lecteurs et amoureux des livres. Au **Foyer Rural de Luzancy**, les abonnés à la bibliothèque peuvent toujours obtenir des livres qui, pour certains leur sont portés à domicile ou pour d'autres donnés sur place sur rendez-vous. Une initiative qui inspire !



Solidarité

Les conséquences sociales de la crise sont dramatiques. La misère s'étend, notre jeunesse se paupérise, et la situation des plus démunis s'aggrave. Face à cette situation alarmante toute action de solidarité est la bienvenue. Au **Foyer Rural de Tousson**, un panier est mis à disposition de tous pour récolter dons alimentaires et produits de première nécessité. Ils sont remis au 115 du Particulier qui assure des permanences à l'Octroi de Fontainebleau chaque semaine. On ne peut que vous inviter à reproduire cette initiative dans vos territoires...

Panier-repas !

Le **Foyer Rural de Les Ecrennes** propose aux habitants la livraison de paniers maraîchers chaque semaine. L'engouement pour cette initiative lancée en Avril 2020 ne faiblit pas, et pour cause cette initiative permet de briser l'isolement en allant à la rencontre directe des plus vulnérables, des personnes âgées trop craintives pour sortir, des parents isolés ou même des familles. Le tout en valorisant une consommation plus saine et locale. Le principe est relativement simple à mettre en place (cf. le dossier du Frontailles n°58). L'idée vous tente ?





en attendant Contes en Maisons à l'automne !



Les infos sur «Un pas de contée»

Contactez Mathilde au 01.64.64.28.21
ou sur fdfr77.org/un-pas-de-contee



Soutenez le festival Un Pas de Contée

Parce qu'aujourd'hui le chapeau ne peut plus circuler... → fdfr77.org/un-pas-de-contee

Un pas de contée en attendant Contes en Maisons

La crise sanitaire nous pousse à être créatif, inventif et sortir des sentiers battus. Ça tombe bien, le comité d'organisation du festival Contes en Maisons sait s'adapter et redoubler d'idées ! Après un plan A, un plan B, nous voilà maintenant à notre troisième proposition le Plan C, qui nous l'espérons sera la bonne.

En effet, il nous paraît peu probable de maintenir le festival sous sa forme habituelle, en maison, pour le mois de mars. Aussi, afin d'éviter une éventuelle annulation et revivre la grande déception de 2020, nous avons préféré **reporter le festival à l'automne**, réduit dans le temps soit sur deux week-end et une semaine.

Cette proposition nous permet ainsi de prévoir également des festivités en mars : le plan C. Nous vous invitons à souhaiter la bienvenue à ...

**« Un pas de contée »
du 26 mars au 4 avril
2021 !**

Un programme sur mesure avec des vidéos « en direct » en maison, des contes au téléphone, des balades contées, des formations en présentiel et en visio, des contes au marché... Les amoureux du conte ou tout simplement les curieux en auront pour leurs oreilles. Vous reprendrez bien une petite histoire... avec suppléments de magie !

Culture et CNFR une nouvelle commission nationale



Françoise
Delvaux,
co-présidente
de la FDFR77

La CNFR (Confédération Nationale des Foyers Ruraux) a depuis quelques années des commissions qui fonctionnent en son sein. Elles sont composées de membres du CEC (Conseil Exécutif Confédéral) de volontaires des territoires et d'un salarié de la CNFR. Suite au congrès national qui s'est tenu à Vieille Aure en 2019, il a été défini un certain nombre d'orientations.

Six groupes de projet ont été mis en place : Groupe jeunesse, Groupe transition écologique et sociale, Groupe état des lieux, Groupe formation, Groupe trois S (soutien- suivi-solidarité) et le dernier Groupe communication. Lors de l'Assemblée Des Territoires (ADT) de septembre 2020 à Doucier dans le Jura des commissions qui existaient déjà pour certaines mais qui ne fonctionnaient plus ont été mises en avant et validées en



ADT fin janvier, à savoir : la Commission TEIS (Tourisme et Échanges Internationaux Solidaires) regroupements de deux commissions déjà existantes ; la Commission Sport-Loisirs-Santé et la Commission Culture. J'ai le plaisir de participer à la co-construction de cette dernière en tant que nouveau membre du CEC ! Je reviendrai régulièrement vers vous pour vous informer des projets mis en place.

Atelier d'écriture à Tousson

Scripto-clip

L'atelier d'écriture du Foyer Rural de Tousson mené par Yannick Bacro ne cesse pas ses activités malgré la crise ! La créativité et l'inspiration des participants sont sollicités chaque mois à travers des petits jeux et exercices bien trouvés. Exemple avec ce «scripto-clip» réalisé à distance !

explication du jeu :

Chaque participant devra écrire une histoire avec le même début soit «*C'était il y a bien longtemps*» puis, toutes les 30 ou 40 secondes, un participant dit le mot qu'il est en train d'écrire et les autres doivent l'intégrer dans leur récit. Covid oblige, cette fois, le jeu se déroule par messagerie et les mots à intégrer ont été envoyés quelques jours avant la remise des textes, dont voici un exemple ci-contre.

La liste des mots donnés :
L'aboyeur, poulet, nappe, pistolet, sous-marin, russe, négresse, chinois, trainer des casseroles, panier à salade, dégagez le passage, une belle crevette, l'abricot en folie, ne pas être sorti de l'auberge, être tout en beurre, bouillon de onze heures, bœuf carottes, apporter des oranges, commissaire, nervous breakdown, raconter des salades, clair comme du jus de boudin



Exemple de Scripto-clip :

C'était il y a bien longtemps, à l'époque où le trafic sur la Nationale sept faisait le bonheur des petites auberges qui accueillait en continu des routiers conduisant des bahuts pareils à des sous-marins Russes, des représentants de commerce toujours prêts à vous raconter des salades et des couples illégitimes en mal d'aventure. L'une d'elles avait dû mal tourner et les témoignages recueillis jusque-là étaient clairs comme du jus de boudin. Aussi le commissaire Pipeline fut-il dépêché sur place pour dénouer l'énigme. Comme il traînait derrière lui quelques casseroles, il avait à cette époque les bœufs-carottes aux fesses et au moindre faux-pas il savait que sa Germaine devrait venir lui apporter des oranges à La Santé les jours où elle aurait l'abricot en folie.

Il avait donc tout intérêt à résoudre cette enquête « fissa » mais était-ce une bonne idée de l'entamer en plein service ? C'est ce qu'il se demandait en poussant la porte du troquet. Il y fut accueilli par les hurlements de l'aboyeur annonçant les commandes en cuisine :

« Dégagez le passage ! Je réclame : une belle crevette, deux entrecôtes, un lapin chasseur... »
Il se tut en voyant entrer l'homme qui sentait le poulet à plein nez.
« Vous venez pour l'incident ? »
- Tu l'as dit, bouffi. Fais-moi conduire sur les lieux du crime ! »

C'est la petite serveuse qui fit la guide vers une des quatre chambres habituellement louées à l'heure aux amants de passage. Dans l'étroit couloir était diffusé en sourdine une chanson des Négresses Vertes. La fille ouvrit la porte de la chambre trois,

laissant passer l'homme qui découvrit une pièce terne et triste, juste meublée d'un lit et d'une table pour prendre le petit déjeuner, d'ailleurs dessus traînaient encore un bol de soupe et un reste de pain pistolet qui semblait être tout en beurre fondu au regard de la tache grasse laissée sur la nappe vichy. Sur l'édredon on voyait encore la forme des deux corps qu'on avait trouvés raides morts la veille au matin. Rien ne laissait supposer que le gang des chinois puisse être impliqué dans l'affaire et avec aussi peu d'indices, on n'était pas sorti de l'auberge.

« C'est vous qui avez découvert les corps ? »
- Oui Monsieur le commissaire, même que j'ai failli faire un nervous breakdown !
- Un nervousbraik quoi ? C'est un cocktail ?
- Non Monsieur le commissaire, c'est une sorte de crise de nerfs, une dépression quoi ! »

Ah mais c'est qu'elle en avait des connaissances pour une petite soubrette de province ! Voilà qui attisait la curiosité du flic.
« Et sinon vous n'avez rien remarqué de spécial ? Quand les avez-vous vus pour la dernière fois ? Je veux dire vivants bien sûr. »
- La veille au soir, monsieur le commissaire, ils ont appelé le roomservice...Bon, je veux dire le service en chambre et ont commandé du bouillon et des petits pains.
- La veille au soir ? Il était quelle heure ?
- Il était très exactement onze heures monsieur le commissaire. »

Le commissaire eut du mal à masquer sa joie, cette petite dinde venait de se vendre, c'est elle qui leur avait servi le bouillon de onze heures ! Son compte était bon, il ne restait plus qu'à faire venir le panier à salade.



MANIFESTE

FDFR des Vosges

Nous, administrateurs de la Fédération départementale des Foyers Ruraux des Vosges

Inquiets pour nos bénévoles et nos professionnels, stoppés dans leur élan, interrompus dans leurs projets, touchés dans leur engagement...

Inquiets pour nos jeunes, enfermés, télé-enseignés, privés de libertés et de relations sociales, voire même culpabilisés d'être des vecteurs de contagion, des jeunes dont on confisque l'avenir au nom de la sécurité sanitaire...

Inquiets pour nos anciens, privés de rencontres et d'activités, de plus en plus isolés et vulnérables...

Indignés par des mesures d'urgence sanitaire qui nous privent de relations sociales, de libertés et de culture.

Indignés par des incohérences qui nous imposent des priorités essentielles discutables : la consommation plutôt que la création, le culte plutôt que la culture...

Indignés d'être contrôlés, infantilisés et réduits à devenir des travailleurs tristes et des consommateurs dociles.

Convaincus, par les valeurs que l'on porte, que la rencontre, les échanges, le lien social, sont le ciment du vivre ensemble, garants d'une bonne santé morale et essentiels à la survie.

Nous sommes

prêts à entrer dans une forme de résistance associative et culturelle (sans faire courir de risques à nos adhérents et nos publics/sans s'affranchir des contraintes) et donc

résolus à maintenir nos activités en direction du plus grand nombre des habitants de nos territoires ruraux.

résolus à redoubler d'efforts pour promouvoir un mode de consommation vraiment responsable.

résolus à continuer à nous réunir pour échanger, former et créer.

résolus à former des citoyens acteurs de leur choix et forts de leur esprit critique

résolus à développer des projets et actions culturelles ambitieux et à faire vivre les acteurs culturels.

21 janv. 2021

Le manifeste de nos confrères des Vosges,
lancé le 21 Janvier 2021

Covid-19 : pour une reprise des activités essentielles

Depuis le 29 octobre 2020, les associations ont dû arrêter la plupart des activités à cause du second confinement puis du couvre-feu. Seules certaines activités de plein air et la plupart des activités à destination des mineurs peuvent continuer à fonctionner. Certains foyers ont tenté de mettre en place des animations originales, mais les mesures de restriction pas toujours très claires et surtout changeantes au fil des semaines créent du découragement.

Les retours que nous avons des responsables de Foyers, montrent à la fois un certain découragement et surtout une inquiétude notamment sur le retour des adhérents à la rentrée. Contrairement au premier confinement, il est difficile d'appréhender une sortie de crise et d'apercevoir le bout du tunnel.

Dans ce contexte la Fédération a choisi de diffuser le **Manifeste de la Fédération des Foyers Ruraux des Vosges**, comme un cri d'alarme et de colère, appelant les autorités publiques à un dialogue.

Comment en effet comprendre que les activités associatives et tout événement culturel soient interdits alors que les gens s'entassent dans les transports et les hyper-marchés ? Les associations ont su prendre leurs responsabilités au début de la crise, montrant leur inventivité et leur solidarité. Le gouvernement a loué leurs actions à ce moment. Et pourtant depuis maintenant presque six mois il semble ne pas s'inquiéter de ce qui se passe sur le terrain.

Car si les aides financières continuent à être versées, ce sont les dynamiques associatives, les liens avec les adhérents qui risquent de se déliter... Au-delà des risques de la pandémie que nous ne nions pas, l'absence de vie sociale a des impacts gravissimes sur les individus. Des études montrent l'explosion des cas de suicides et de dépressions. Une reprise des activités doit donc être envisagée au plus vite.

Cette reprise nous semble possible si des protocoles et mesures d'hygiène sont mis en place.

Les responsables associatifs sont des citoyens responsables et nous ne pouvons continuer à accepter d'être infantilisés en attendant toutes les semaines les prochaines décisions pour « s'adapter », c'est-à-dire reporter, annuler, réorganiser... Ceci est épuisant et éprouvant.

En tant qu'acteurs éducatifs, il nous semble urgent de miser sur une démarche éducative permettant de faire comprendre les risques aux habitants et de mettre en œuvre des gestes d'hygiène, plutôt que d'alimenter les peurs qui conduisent à l'immobilisme, voire à des comportements irrationnels.

Ceci passe par la mise en place d'une véritable politique d'éducation sanitaire dont les associations pourraient se faire les relais en lien avec les collectivités et les acteurs de santé. Pourquoi ne pas proposer des formations dans ce sens pour les bénévoles ? Voici ce qui réenclencherait une dynamique positive et redonnerait espoir, créerait un élan plus mobilisateur et enthousiasmant que des mesures consistant à couper les liens sociaux.

Par le Conseil d'Administration
de la FDFR77



Aller plus loin :

→ « Dans l'Ouest vosgien, malgré la Covid-19, les foyers ruraux réclament la relance contrôlée des loisirs »

vosgesmatin.fr/sante/2021/02/02/dans-l-ouest-vosgien-malgre-la-covid-les-foyers-ruraux-souhaitent-une-relance-controlee-des-loisirs

→ Notre communiqué à lire sur fdfr77.org/ouvrons-le-dialogue-notre-communique/



dossier

Loi 1901, aux origines de la liberté d'association

Pour beaucoup de personnes, y compris parmi les responsables associatifs actuels, la liberté d'association est une évidence. C'est trop vite oublier que celle-ci n'est pas tombée du ciel, mais qu'elle fut l'objet d'un âpre combat qui s'inscrit dans le contexte des luttes sociales du début du XIX^{ème} siècle. La loi 1901 est donc une des grandes lois qui garantit les libertés Républicaines au même titre par exemple que la loi 1905 sur la laïcité. Comme toutes les libertés elle n'est jamais acquise définitivement et se doit d'être respectée et défendue par les citoyens et leurs élus.

Les associations existaient avant 1901 sous différentes formes : compagnonnage, communautés religieuses, confréries, etc. au sein desquelles la discipline de groupe s'imposait aux individus. C'est pourquoi, au nom de la défense de la liberté des individus défendue par les révolutionnaires les associations seront interdites suite à la Révolution Française. Selon les révolutionnaires, leur corporatisme représentait un danger pour l'intérêt général et l'Etat.

C'est ainsi que durant tout le 19^{ème} siècle toute forme d'association de plus de 20 personnes est interdite et même criminalisée. Il existait alors un « délit d'association » selon lequel aucune association ne pouvait exister sans autorisation et agrément préalable de l'Etat. La loi dite *Le Chapelier* interdit en effet toute association ou coalition entre citoyens de même profession. Les syndicats de travailleurs sont donc interdits et les militants se réunissent dans la clandestinité.

« Il est intéressant de constater que les interdictions n'ont jamais réellement freiné le mouvement associatif, les citoyens bravant les interdictions et faisant souvent fi des autorisations préalables pour se réunir... »

Les luttes du mouvement ouvrier alors en plein essor face au développement du capitalisme industriel et ses conséquences sociales, vont amener l'Etat à envisager la gestion des conflits sociaux autrement que par la répression. C'est ainsi qu'en 1884 la loi dite *Waldeck Rousseau* va autoriser l'existence des syndicats. Le gouvernement d'alors comprend qu'il a plus intérêt à autoriser les syndicats qu'à les réprimer, par crainte d'une nouvelle révolution. La loi sur les syndicats permet en effet de poser un cadre de discussion. C'est le début de la démocratie sociale. Avant cela les événements de la Commune de Paris joueront un rôle déterminant dans la reconnaissance des syndicats et des associations (cf. notre encadré sur le sujet).

Il est intéressant de constater que les interdictions n'ont jamais réellement freiné le mouvement associatif, les citoyens bravant les interdictions et faisant souvent fi des autorisations préalables pour se réunir. Les lois syndicales et la loi 1901 ne sont donc qu'une conséquence d'un mouvement de fond auquel le gouvernement va devoir répondre en légiférant. C'est le texte de Waldeck Rousseau, père de la loi créant les syndicats et alors chef de gouvernement qui sera retenu et voté le 1^{er} juillet 1901.

Mais la loi 1901 est aussi un terrain de combats entre ecclésiastiques et laïques. Pour les révolutionnaires, il n'est pas question de redonner forces aux congrégations religieuses. C'est ainsi que

la loi 1905 actera la séparation de l'église et de l'Etat et donnera un statut particulier aux associations culturelles.

C'est entre 1884 et 1905 qu'ont été votées les grandes lois dites « lois de liberté ». La loi 1901 consacre en effet la liberté de s'associer pour les citoyens, mais surtout les possibilités pour les citoyens d'y adhérer ou d'en sortir (au contraire des corporations passées). Elle préserve ainsi la liberté et les droits des individus tout en permettant leur action collective. Par ailleurs, elle autorise le droit de se réunir sans autorisation préalable (la déclaration administrative est seulement nécessaire pour que l'association soit reconnue juridiquement).

« C'est au niveau local que la vie associative trouve tout son sens... et qu'il est important de défendre et faire vivre la liberté associative »

Evidemment cette liberté implique la reconnaissance par les associations des principes républicains : ne pas inciter à la haine raciale, ne pas faire de discrimination, ne pas porter atteinte à l'intégrité du territoire... Sans quoi l'Etat a le pouvoir de les dissoudre.

Nous pensons que c'est au niveau local que la vie associative trouve tout son sens. Les communes constituent l'échelon de base de la vie démocratique. C'est donc à cet échelon qu'il est important de défendre et de faire vivre la liberté associative envisagée comme un moyen de formation et d'engagement citoyen. Pour cela, associations et collectivités doivent poser les conditions d'une coopération dans le souci de servir l'intérêt général.

Aurélien Boutet

Directeur de la FDFR77



suite p.10

**Libertés
associatives
aller + loin**

Charte des engagements réciproques

Elaborée en 2001 au moment du centenaire de la loi 1901 la charte des engagements réciproques entre l'Etat et les associations est un document cadre qui peut être décliné au niveau local.

→ [associations.gouv.fr/IMG/pdf/](http://associations.gouv.fr/IMG/pdf/CharteEngagementsReciproques.pdf)

[CharteEngagementsReciproques.pdf](#)

→ associations.gouv.fr/le-premier-ministre-signe-la-nouvelle-charte-des-engagements-reciproques-entre-l-etat-les-collectivites-territoriales-et-les-associations.html

Guide des relations collectivités et associations

Le site **associatheque.fr** propose un guide très bien fait sur les relations associations et collectivités, sous formes de fiches thématiques (l'intérêt général, la subvention, les chartes, etc.)

→ associatheque.fr/fr/association-et-collectivites-territoriales/index.html

Défense des libertés associatives

La Coalition est un collectif d'associations qui a pour but de défendre les libertés associatives. Elle produit des analyses et outils à destination des associations et a une fonction d'interpellation des pouvoirs publics

→ www.lacoalition.fr

Exemples de chartes collectivités / associations

Mairie de La Buisse

→ labuisse.jimdo.com/je-vous-guide/je-suis-une-association/

Mairie de Trouy

→ villedetrouy.fr/Charte-associative_a94.html

Mairie de Choisy-le-Roi

→ choisyleroi.fr/wp-content/uploads/2016/01/Charte-relations-partenariales-mairie-associations.pdf

**Il y a 150 ans...
la Commune
de Paris**



La Commune de Paris est un événement peu connu (peu abordé à l'école) mais qui va pourtant avoir un impact majeur quant à la promulgation des lois de liberté.

Rappelons les faits. Ils se déroulent entre mars et mai 1871. Le peuple de Paris se soulève pour marquer son opposition à la capitulation devant la Prusse. Les parisiens décident alors de reprendre leur destin en main. Organisant une forme de démocratie directe (qui se passe de représentant) les insurgés vont mettre en œuvre un programme révolutionnaire : séparation de l'Eglise et de l'Etat, école gratuite et obligatoire, égalité salariale hommes-femmes, liberté

d'association, gestion des entreprises par les salariés...

Mais cet élan de liberté et ce qu'on nommerait aujourd'hui « expérimentation sociale et démocratique » sera écrasé dans le sang par le gouvernement d'Adolphe Thiers. Plus de 25000 parisiens sont tués, d'autres sont arrêtés ou déportés. Il n'en reste pas moins que l'esprit de la Commune raisonnera encore longtemps (et raisonne encore à ce jour) dans l'esprit du peuple comme une forme d'utopie qui aura donné naissance à de nombreuses conquêtes sociales et républicaines.

Les relations entre les associations et les collectivités ne sont pas toujours de tout repos. Souvent, la Fédé est amenée à intervenir pour tenter de trouver des compromis, chercher une médiation... dans des situations de conflits. Eviter les conflits ou permettre que ceux-ci s'expriment dans le dialogue afin d'en sortir par le haut repose sur deux choses : respecter la place de chacun et mettre en œuvre les conditions de ce dialogue.

Associations et collectivités : créer les conditions du dialogue pour servir l'intérêt général

Respecter la place de chacun

La première règle consiste à respecter la place de chacun. La municipalité tire sa légitimité des élections. Le rôle du Maire et des conseillers municipaux est de mettre en œuvre la politique pour laquelle ils ont été élus et d'être garants de l'intérêt général.

Cependant la vie communale ne réside pas seulement dans l'action municipale. Nous savons le rôle important que joue le tissu associatif notamment dans les communes rurales où les associations pallient souvent au manque de moyens pour mettre en œuvre des activités sociales, culturelles, sportives etc. Par ailleurs, les associations ont souvent un rôle « d'avant-garde ». Nous l'avons vu notamment au démarrage de la crise sanitaire, la souplesse du modèle associatif permet de répondre rapidement et efficacement aux besoins des habitants.

Ainsi c'est cet équilibre entre action publique et action citoyenne qui doit être trouvé. Cela nécessite que chacun respecte la place de chacun. Les municipalités se doivent d'être attentives à l'action associative, de la soutenir et de l'encourager... mais sans la contraindre à défaut de la dépouiller de ce qui fait sa force et sa raison d'être.

A l'inverse, si les associations n'ont pas pour vocation à être « aux ordres » de la municipalité elles se doivent



de respecter un certain nombre de règles et accepter de partager le terrain avec d'autres associations. Elles aussi ont le droit d'exprimer des opinions, de revendiquer sans être pour autant inquiétées, c'est bien ce qui fait la richesse de la vie démocratique. Elles peuvent aussi demander à être impliquées dans les décisions qui concernent la vie associative, tout en respectant le fait que les élus sont les décideurs.

Mettre en œuvre les conditions du dialogue

Cet équilibre démocratique ne peut se régler que par la création d'instances et d'outils permettant un dialogue permanent. Ceci doit faire l'objet d'une volonté politique de la part de la municipalité qui seule peut instaurer des espaces de dialogue et de négociation avec l'ensemble des associations. Or c'est souvent ce

qu'il manque dans les communes. Cette absence de dialogue et le non-respect des particularités et la place de chacun sont sources de tensions et de conflits. Au mieux les acteurs s'ignorent, au pire ils se font la guerre, mais l'intérêt général est toujours perdant.

Il s'agit donc de poser un cadre afin de :

- **Reconnaître, clarifier les relations, le rôle et la place de chacun ;**
- **Créer un lien de confiance** et favoriser les bonnes relations entre la commune et les associations, entre les associations ;
- **Créer du dialogue, pour aboutir à des consensus** et fédérer les énergies au sein de la population (chacun à intérêt aux coopérations plutôt qu'à la mise en concurrence) ;
- **Rendre transparente les procédures et les décisions** (subventions, mise à disposition de salle, etc.)
- **Créer les conditions pour qu'émergent des initiatives** et pour les rendre pérennes (les associations se sentant soutenues et reconnues, elles seront d'autant plus motivées à agir)
- **Eviter les conflits** juridiques éventuels.

La FDFR 77 invite les responsables de Foyers Ruraux et associations, ainsi que les élus locaux à se saisir de la proposition que nous faisons ci-après de création de Conseils de la Vie Associative (CVA).



Mettre en place un Conseil de la Vie Associative (CVA)

Dans les textes rien n'oblige une municipalité à mettre en place une instance démocratique permettant le dialogue avec les associations. Cependant, rien ne l'en empêche non plus. Alors afin de poser un cadre permettant l'animation et le développement de la vie associative pourquoi ne pas créer un Conseil de la Vie Associative ? Ce type d'instance existe déjà dans plusieurs communes et a fait ses preuves. Composé d'élus municipaux et des représentants d'associations son but est de définir les règles qui régissent la vie associative sur la commune et même aller au-delà. Nous invitons les responsables d'association et élus locaux à se saisir de cette proposition.

Marquer l'intérêt porté à la vie associative

La plupart du temps les responsables associatifs attendent surtout de la part des communes qu'elles reconnaissent leur action et les encouragent. Encourager la vie associative ne passe pas forcément par des soutiens financiers, mais par créer les conditions qui vont inciter à l'action. Créer un CVA est un acte fort dans ce sens.

Mettre en place les conditions d'accès aux salles municipales

Quelle association peut occuper les salles à quel moment, sous quelles conditions ? Il nous semble important que ces questions soient traitées avec l'ensemble des associations afin que les règles soient comprises et acceptées par tous. Nous conseillons par ailleurs la mise en place de conventions de mises à disposition construites dans le dialogue entre collectivité et associations.

Définir les critères de subvention

Lorsqu'une municipalité décide d'aider financièrement une association c'est parce qu'elle considère que son action contribue à l'intérêt général. Cependant souvent les critères de

subvention n'existent pas et les décisions peuvent paraître opaques et susciter fantasmes et jalousies. Il est donc important que ces critères fassent l'objet d'une réflexion collective et que des propositions soient construites avec les associations.

Favoriser la communication

La communication est souvent le nœud gordien de l'action associative. Or souvent les associations ne disposent pas des moyens et des savoir-faire pour bien communiquer. Le CVA peut être le lieu qui permette d'échanger sur les solutions à apporter par la commune ou par d'autres acteurs.

Favoriser la formation des bénévoles

La formation des bénévoles est une condition indispensable au bon développement de la vie associative : la législation et les pratiques évoluent, la société également. Il est essentiel que les bénévoles puissent se mettre à jour et rencontrer d'autres bénévoles pour échanger, apprendre, réfléchir, trouver des solutions... Or souvent cette question est délaissée par les associations et les élus locaux. Le CVA peut être un lieu pour échanger, trouver des ressources et même mettre en place des formations.

Identifier les nouveaux besoins sur la commune et envisager comment y répondre

Les besoins et envies des habitants évoluent avec le temps, or dans les communes quelles sont les instances qui existent pour en discuter ? Le CVA peut être ce lieu. En effet, les associations touchent directement la population ou une partie des habitants (enfants, seniors etc.). Le CVA peut être le lieu où on va prendre le temps de croiser les informations et imaginer ensemble les réponses à apporter à ces besoins et envies, pourquoi pas par la coopération entre associations ?

Rédiger une charte

Enfin l'objet du CVA pourrait être de consigner tout ceci dans une charte de la vie associative qui deviendrait un outil de référence ou serait consigné l'ensemble des engagements de la commune et des associations.

Par Isabelle Loré, Dagga Brunn, administratrices de la FDFR77, Aurélien Boutet, Sandrine Keropian, Bilitis Delalandre salariés de la FDFR77

Il paraîtrait que nous sommes en dictature

Après ses réflexions aiguisées sur les médias et l'information dans les précédents numéros du Frontailles, Pierrot poursuit celles-ci sous l'angle, notamment, du complotisme et des réseaux sociaux.



QAnon, la mouvance complotiste

Pour parodier Gabin dans la Belle Equipe de Duvivier (1936), j'ouvre ma rubrique sur un air guillennet, « quand on se promène au bord du Net, comme tout est net, que tout est vrai... ». Lors de notre conférence de rédaction, oui à Frontailles, nous avons une conférence de rédaction, c'est notre côté « pro », je me suis proposé de poursuivre mes réflexions sur les médias. Pour tout dire, j'avais regardé avec intérêt un documentaire sur France 5 « La fabrique du mensonge » (www.france.tv/france-5/la-fabrique-du-mensonge/) sur le thème des fausses nouvelles (fake news en français, ndlc). Plus exactement les fausses nouvelles lors des élections américaines mais aussi celles du Brésil, générées principalement par les mouvements d'extrême droite. Je ne voudrais pas gêner certains lecteurs, je ne m'y attendais pas du tout, mais c'est ainsi.

Les Américains ne faisant pas les choses à moitié : la prohibition 1920/1933 puis le Maccarthysme 1950/1954, arrive le complotisme... Au centre de tout cela, une mouvance appelée « QAnon », (prononcez Q – é – none) qui apporte un soutien inconditionnel à D. Trump en dézinguant tous ses adversaires et par extension tout ce qui n'est pas blanc, soit noir, rouge (communiste), métèque, juif et autres dont les noms m'échappent. Je vous renvoie à Wikipédia, c'est un gros pavé. Allez-y vous n'en reviendrez pas !

Je suis donc parti en promenade virtuelle à l'aide de Google sans retrouver les illustrations insérées dans le documentaire de France5. Il est vrai que ces fausses nouvelles circulent sur le réseau WhatsApp qui est crypté, inaccessible avec un téléphone Doro. Chou blanc. Idem sur

Facebook mais voilà qu'apparaît dans « mon » fil d'actualité une publication d'une « amie » qui a une trentaine « d'amis » communs avec moi. Je me sens un peu plus concerné. Elle publie 2 montages photos complotistes sur le thème de « l'état profond » et des « personnalités pédophiles », tout à fait dans le style QAnon... Incroyable, une complotiste évangéliste dans mon entourage ! Je continue mes investigations et un vertige me prend, un peu comme un naufragé du Titanic le long de la coque du navire... Bon, difficile d'aller voir la rédaction pour me défilier en proposant une brève sur la betterave sucrière. Le monstre est énorme, tentaculaire, souterrain... rien à voir avec mes petites TV du premier article. (cf. Frontailles 56). Comment aborder le sujet tant il est multiple ? C'est à vomir.

Pour vous aider à trier le bon grain...

... ne partagez rien spontanément !

- lemonde.fr/verification/
- gouvernement.fr/fake-news-guide-des-questions-a-se-poser-face-a-une-information
- lamontagne.fr/paris-75000/actualites/quinze-fake-news-devenues-virales-sur-le-front-de-l-epidemie-de-covid-19_13909063/

Tik Tok, le réseau chinois mondial
→ fr.wikipedia.org/wiki/TikTok
→ france.tv/france-2/

complement-d-enquete/2185753-tous-toques-de-tik-tok.html

Et à la Bibliothèque Nationale François Mitterrand
→ expositions.bnf.fr/presse/pedago/07.htm

Cinéma : Second Civil War par Joe Dante, 1997
Satire prophétique de l'opposition à l'immigration de certains Américains
→ fr.wikipedia.org/wiki/The_Second_Civil_War

Noam Chomsky
→ fr.wikipedia.org/wiki/Noam_Chomsky

La Fabrique du consentement
→ DVD Les Mutins de Pangée

Howard Zinn
→ fr.wikipedia.org/wiki/Howard_Zinn

Une histoire populaire américaine
→ DVD Les Mutins de Pangée

Franck Lepage
→ fr.wikipedia.org/wiki/Franck_Lepage
→ Conférences gesticulées

sur l'éducation populaire, le décryptage de la langue de bois.

Cinéma allemand sous le 3ème Reich
→ fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9ma_sous_le_Troisi%C3%A8me_Reich

Serguei Eisenstein / Le cuirassé Potemkine
→ fr.wikipedia.org/wiki/Serguei%C3%AF_Eisenstein

Jean Gabin / la Belle équipe, Duvivier, 1936
→ dailymotion.com/video/xaav0z



te qui soutient D. Trump.

Jusqu'à l'arrivée des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, c'est-à-dire au siècle dernier, les fausses nouvelles ne dépassaient pas le bout du comptoir. En tout cas, le crétin qui s'en gaussait était visible ou vite démasqué et sommé de la fermer. Cela avait un côté artisanal bricolé. Pour autant, ce n'est pas d'aujourd'hui que ces « manipulations » intervenaient dans la vie publique. Voir l'exposition de la Bibliothèque Nationale de France.

Il fallait aussi s'engager pour de vrai : une pétition pour interdire le FN en 1997 récoltait près de 178 000 bulletins, découpés dans le journal et envoyés par la Poste dans une enveloppe timbrée. Rien à voir avec ces publications virtuelles d'aujourd'hui, comme l'abruti qui demande qu'on n'apprenne pas l'arabe en primaire. *(excellente idée cependant pour les enquêtes de nos policiers et gendarmes, ndlc)*. Quelques clics et des millions de personnes atteintes convaincues que l'arabe est enseigné en CM1 / CM2, etc.

Pour au moins ce qui apparaît sur Facebook, les fausses nouvelles françaises restent « gentilles », je veux dire par là qu'elles n'atteignent pas le niveau de violence du Brésil et des USA. A titre d'exemple, le président brésilien Bolsonaro prétend que les lobbies LGBT diffusent dans les écoles primaires des livres sur la sexualité pour déviriliser le Brésil, proposent même des tétines de biberons adaptées... D'ailleurs un député gay, cible des sarcasmes du président, a fini par s'exiler craignant pour sa vie. Le président Erdogan utilise cet argument.



Cependant, je découvre que la mouvance QAnon se répand en Europe et en France depuis trois ans. L'Etat Français est menacé lui aussi par des forces souterraines de « l'Etat profond », constitué d'élites venues du monde de la finance, des médias, des

lobbies LGBT, pédocriminels, sataniques, etc. Macron serait complètement sous la domination de « l'Etat profond », pas moins.

Comment dire, je prends là le Titanic en pleine poire ! Comme je l'ai écrit plus haut, Facebook serait le haut de l'iceberg puisque le complotisme circule principalement par Twitter mais surtout par WhatsApp, étant adressé personnellement à des milliers de contacts. Selon des informations récentes, le réseau de Marc Zuckerberg aurait racheté WhatsApp et modifié considérablement l'accès aux contenus et leur contrôle, au grand dam des organisations complotistes. Les suppressions de comptes douteux sont effectuées.

Pour en revenir à notre cher Hexagone, l'actualité, ce sont les confinements, couvre-feux, fermeture des lieux publics, etc. Comme lors des grèves où les « usagers » sont pris en otage par les syndicalistes, cette fois c'est la privation de nos libertés dont il est question et donc de la dictature à venir... Nous serions en dictature ? Si des milliers de « followers » l'écrivent, cela doit être vrai... En tout cas certains en sont convaincus pour le partager ad nauseam *(fallait le placer enfin, ndlc)* et si j'en parle c'est que des amis proches partagent ces fake news sans aucun recul.

Les adeptes de QAnon s'épandent en France à une telle vitesse qu'il est difficile de contrer ces fausses informations. Des infections qui prennent de court les modérateurs et deviennent virales en quelques heures... C'est un danger pour notre démocratie. Bien sûr, c'est une lapalissade, les pouvoirs à travers le temps ont utilisé la propagande à leur bénéfice, notamment le cinéma. Si des chefs d'œuvre ont vu le jour comme avec Eisenstein, Medvedkine, pionniers du cinéma russe pour soutenir la révolution, le pire est venu avec les nazis. On observera que ces manipulations, jusqu'à la fin du siècle dernier s'adressaient au plus grand nombre à travers les mass médias. Mais il était possible de les combattre particulièrement via les mouvements d'éducation populaire. Citons pour mémoire le linguiste Noam Chomsky qui dénonce les traitements biaisés de l'information écrite ou encore Howard Zinn qui apporte un éclairage sur l'histoire de l'Amérique... Mais écouter, s'instruire, douter, demande des efforts.

Or aujourd'hui ces fake news circulent en souterrain, atteignant ainsi

VERS UNE LOI ANTI "FAKE NEWS"



les esprits sans qu'aucune contradiction puisse émettre un doute. Impulsivité, immédiateté, aucun effort à faire, la becquée tombe, l'infection est là. C'est particulièrement angoissant car il n'est plus possible de savoir qui reçoit quoi. Êtes-vous certain que dans votre entourage, ados, adhérents en soient épargnés ?

Ah mais, me fait remarquer le rédac'chef, tu as oublié Tik Tok ! Un Doro ne permet pas tout. Le géant des réseaux est chinois compte plus d'un milliard d'utilisateurs dans le monde et s'adresse prioritairement aux ados et jeunes adultes à partir de 13 ans... basé sur des échanges de vidéos dansantes, amusantes, respirant la joie de vivre. Des influenceurs encouragent l'achat d'icônes en échange de plus d'audience, ce qui séduit les jeunes, utilisant la carte bancaire parentale, car derrière, il y a du business. Face cachée, les modérateurs filtrent ce qui est dérangeant physiquement, et même politiquement. Apparemment, ce n'est pas le terrain des complotistes...

Pour autant, éloigner de la réalité les jeunes majoritairement accros au réseau est-il louable ? Tik Tok, cool et moderne, s'ouvre aux politiques comme le président Macron qui a félicité les lycéens pour leur baccalauréat. Succès total ! Jean-Luc Mélenchon le suit ainsi que le premier ministre Castex !

C'est pourquoi, dans nos associations, des réflexions et des engagements doivent être développés, dépassant l'individualisme des activités que nous proposons. Être la mouche du coche, c'est s'exposer, prendre des risques... Nos petites activités d'éducation populaire ne sont qu'une digue de sable face à la marée montante des fake news. N'hésitez pas à monter au créneau, tant que la dictature nous le permet...

Pierre Beltante
secrétaire général de la FDFR77
et président du FR Tousson

En avant la jeunesse !

Nos actions pour les 9-17 ans

Du 19 au 23 Avril 2021

Défis et des Potes

La semaine d'activités qui dépote !

Pour les 9-17 ans - Livry-sur-Seine

"Défis et des pote" est une semaine d'activités de loisirs, créatifs, artistiques, sportives pour les 9-13 ans et les 14-17 ans !

Des défis seront proposés avec un état d'esprit d'entraide et collaboratif. Il y aura aussi des temps d'échanges entre les jeunes et les animateurs afin de réfléchir à la création d'un festival pour la jeunesse pour cet été. Cette semaine a pour maître mot la convivialité, l'entraide et le dépassement de soi !

Tarifs : 45€ la semaine / 12€ la journée pour les adhérents aux Foyers Ruraux
55€ la semaine / 15€ la journée pour les non-adhérents



Infos et inscriptions - Contactez Rébecca au 01.64.64.28.21 ou anim.jeunes@fdfr77.org ou sur fdfr77.org/defispotes



Infos et inscriptions - Contactez-nous au 01.64.64.28.21 ou jeunesse@fdfr77.org ou sur fdfr77.org/colos

Du 9 au 18 Juillet 2021

Des branches et débranche

La colo des pré-ados !

Pour les 9-13 ans - Camping en Moselle

Au programme de cette colo dédiée aux pré-ados, de nombreuses activités de loisirs et de plein air pour se défouler, découvrir et faire le plein d'aventures ! À la base de loisirs de Chambrey, en Moselle, les jeunes pourront profiter de la nature qui les entoure à travers des activités pratiques (construction de banc, radeau, canne à pêche, four à bois, pizzas, etc.) et d'extérieures (grands jeux de plein air, tir à l'arc, pêche, accrobranche, escalade, etc.) Sans oublier une nuit inoubliable en bivouac !

Du 12 au 24 Juillet 2021

La colo pour les ados Vers un festival pour et avec les jeunes

Pour les 14-17 ans - Livry-sur-Seine

Le festival, c'est une journée et une soirée pour les jeunes, avec les jeunes. Les jeunes ont envie de faire la fête, et nous à la Fédé, nous voulions organiser quelque chose, mais où ? Comment ? Le mieux, c'est de rencontrer les jeunes ! Lors de «Défis et des Potes» nous réunirons les jeunes de 14 à 17 ans, de Livry et alentours, du **19 au 23 avril** pour en discuter avec eux et leur proposer une semaine d'activités autour de la création et la fête. Nous envisageons aussi le **week-end du 5 et 6 juin** pour commencer à se mettre en joie, en ambiance et pour programmer une dizaine de jours d'activités autour du festival, avec les jeunes, du **12 au 23 juillet**.

Le but du jeu est de faire connaissance, de voir ce que l'on peut co-crée et de s'amuser.

Le festival, le samedi 24 juillet 2021, sera la finalité de ce projet avec et pour les jeunes !



Retrouvez nos prochaines sessions
BAFA sur fdfr77.org/bafa-bafd !
Contactez Sandrine sur jeunesse@fdfr77.org

BAFA avec la Fédé 77 Encore un super BAFA !

16 stagiaires ont participé à une formation Générale du 20 au 27 février 2021 à Livry-sur-Seine, animée par Stéphanie et Chloé, deux formatrices expérimentées des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne. Stéphanie est directrice d'une écolo-crèche et diplômée en santé et en éducation et Chloé est directrice coordinatrice jeunesse avec une grande expérience dans la participation active des enfants, tout en mélangeant les âges ! Une belle aventure collective pour nos stagiaires, leur permettant d'acquérir les éléments fondamentaux au rôle et fonctions de l'animateur en Accueil Collectif de Mineurs. Tous ont reçus un avis favorable à cette première session de formation générale (1ère partie) et s'apprêtent à effectuer leur stage pratique (2e étape). Nous attendons des nouvelles pour la suite de leurs aventures...

Sandrine Keropian

La jeunesse version 2021

Par Sandrine Keropian,
coordinatrice jeunesse
de la FDFR77

Depuis près d'un an, des centaines de milliers de jeunes vivent dans une situation dramatique. Pourtant ce n'est pas dans la nature des jeunes de s'en faire pour les lendemains mais cette pandémie bouleverse profondément leur entrée dans la vie et leur vision du monde. Et comme si cela ne suffisait pas, nous avons ouvert sur l'enfance et la jeunesse de grands yeux inquisiteurs alors que nous avons bafoué leurs droits les plus fondamentaux ! Est-ce que finalement la jeunesse n'est pas régulièrement ostracisée dans notre société ? Interrogeons-nous.



La situation des 2,8 millions d'étudiants français n'a jamais été aussi précaire. Leurs familles peuvent de moins en moins les aider, et en réalité c'est le même schéma pour toute la société qui emporte de plus en plus de personnes vers l'exclusion sociale et l'isolement. Mais le confinement a considérablement aggravé la situation économique des étudiants-tes : une paupérisation dramatique ! Isolés socialement, dans des espaces souvent petits car ils n'ont pas encore de revenus fixes, ils peinent à se nourrir. Plus de petit boulot, peu de solutions pour s'en sortir. Les jeunes tentent de poursuivre leurs cours, confinés derrière leurs écrans, parfois sans connexion lorsqu'ils vivent dans des lieux avec une mauvaise voire très mauvaise connexion numérique... De toute façon à quoi bon ? Les examens et les diplômes ont un avenir bien incertain...

Alors, beaucoup décrochent et s'abandonnent à l'angoisse et la peur (un jeune sur 5 des 18-24 ans avec une plus forte proportion chez les jeunes femmes).

Pourtant ce n'est pas dans la nature des jeunes de s'en faire pour les lendemains... Mais cette crise bouleverse profondément leur entrée dans la vie et leur vision du monde.

Entre 18 et 30 ans, c'est l'âge où l'on quitte le lycée et le nid familial pour construire sa vie et devoir le faire dans cette « société du sans contact » est très perturbant. Les jeunes sont mis en stand by, en pleine fleur de l'âge, en possession de tous leurs moyens physiques et psychiques mais sans moyen matériel de se réaliser. En attente de partir vers

l'autonomie, l'indépendance, les responsabilités, leur participation à la société civile, parfois même la construction de leur propre cellule familiale avec un premier amour qui les attend. Comment peuvent-ils se sentir dans cette suspension sans délai ? Mal, on le sait bien. Mais il semble pourtant, malgré notre connaissance sur leur détresse (tentatives de suicides en chaîne dans le monde étudiant) que les jeunes se voient accablés, de surcroît de la responsabilité de cette crise ! Comment ose-t-on leur faire supporter ce poids qui ne leur revient pas, pas plus qu'à une autre génération ? Pourquoi accepte-t-on ce discours et nous autorisons-nous à le colporter ? A-t-on pris conscience de leur mal-être tout comme le notre ? Non seulement nous traversons tous cette crise supposée inattendue mais la jeune génération est celle qui en paiera les frais sur le long-terme (dette intel-

Pour plus de
168 millions
d'enfants
les écoles sont
fermées depuis
presque un an



© UNICEF - Salle de classe de la pandémie

lectuelle : la pandémie a eu et aura des effets dévastateurs sur l'éducation des personnes lorsque l'on sait que $\frac{3}{4}$ des étudiants a été affecté par la fermeture de leur lieu de formation. Pour plus de 168 millions d'enfants dans le monde, les écoles sont entièrement fermées depuis presque une année entière à cause des confinements dus à la Covid.

« Alors que la pandémie de Covid a commencé il y a presque un an, ces chiffres nous rappellent de nouveau la situation d'urgence catastrophique en matière d'éducation que les confinements ont créée dans le monde. Chaque jour, le retard pris par les enfants qui ne peuvent suivre une scolarité en présentiel s'aggrave, les plus marginalisés d'entre eux étant les plus durement touchés », explique Henrietta Fore, directrice générale d'UNICEF.

Une jeunesse stigmatisée face à la pandémie de coronavirus ?

Nous avons ouvert sur l'enfance et la jeunesse de grands yeux inquisiteurs alors que nous avons bafoué leurs droits les plus fondamentaux ! Dès le début de la crise du coronavirus, la jeunesse et l'enfance ont été pointées du doigt de diverses manières : les enfants étaient d'abord considérés comme des

vecteurs importants du virus, avant que les scientifiques ne reviennent sur cette idée. Aujourd'hui, la jeunesse, par son imprudence, serait la cause d'une deuxième vague de l'épidémie de coronavirus. Une situation qui révèle les peurs et les frustrations derrière notre rapport à l'enfance. Dans le même temps, les adultes se sont vus en quelque sorte infantilisés par l'obligation de rester chez soi pendant le confinement. L'infantilisme et l'infantilisation manifestés pendant cette pandémie placent l'enfant sous le double paradigme de la maladie et de l'inconscience, un préjugé qui ne date pas d'hier mais qui est remis en exergue avec la crise.

On le sait, la jeunesse est moins exposée à des formes graves donc elle a été qualifiée de manière systématique d'égoïste qui, n'encourant pas les mêmes risques que ses aînés, s'est affranchie, parfois, des règles de précautions collectives ! Jeunesse qui pourtant n'a eu aucune autorisation dérogatoire (sous prétexte d'achats de premières nécessité, de travail, d'assistance à personnes vulnérables...) ; des normes et des interdits stricts que les plus jeunes ont encore du mal à intérioriser. S'est-on demandé un seul instant, dans quelle situation vivent-ils au quotidien, hors crise, dans leurs établissements scolaires, dans leur vie

de jeunes ? Pour mémoire, il aura fallu attendre la Covid pour que les jeunes puissent bénéficier de savon, essuie-mains, papier toilette, etc., le package hygiène classique dans leurs établissements scolaires. Cela interroge ! On les force, on les contraint, on les place sous surveillance. Un procès virulent leur est fait et tenu, sous prétexte moralisateur, on les enferme, mais à quel moment dans la société nous interrogeons-nous vraiment sur leurs besoins, leurs droits, leurs places ? Quand prend-on acte de leur parole, leur pensée ? On avait des jeunes qui commençaient à prendre la parole (mouvement en faveur de l'écologie avec Greta Thunberg par exemple) et on leur a dit : commence par mettre un masque ! Il y a eu de nouveau un retournement dans les rapports : on leur a cloué le bec encore une fois !

Est-ce que finalement la jeunesse n'est pas souvent ostracisée dans notre société ?

Au nom d'une certaine idée de la jeunesse, on peut encore passer tout cela sous silence...



Alors que faire ? Comment une société peut tenir un discours moraliste voire répressif sur l'impératif d'ajuster tous nos gestes. Est-ce tenable et souhaitable ?

Cette jeunesse pour le moment résignée ne va-t-elle pas se rebeller à un moment ? contre qui ? Ses aînés ? Est-ce ce dont nous avons envie ? Une guerre de génération ? N'y aurait-il pas moyen de rectifier le tir mal parti ? Le gouvernement semble avoir pris la mesure et des moyens mais cela ne dépend pas que de l'État. Certains jeunes passent jusqu'à plus de cinq entretiens pour un stage ! Les jeunes ont l'impression d'être dans une file d'attente sans espoir... cela fait des dégâts, les psy le savent (éco anxiété, «no future» professionnel et pandémie).

Nous sommes tous responsables en tant qu'adulte. Nous devons trouver des compromis.

Nous entendons beaucoup parler du vivre-ensemble mais nous n'y sommes pas. La jeunesse c'est la génération qui subit le plus, même si en terme d'épidémie elle n'est pas la plus touchée. La logique de guerre tenue par le Président actuel, n'est pas appropriée, encore une fois : d'abord dans la guerre c'est la jeunesse qui part au front et qui devient le lieu générationnel de défense de la société et d'héroïsme. Là, on invite une

jeunesse qui n'est pas massivement concernée par la létalité du virus et pourtant de faire comme s'ils étaient malades. Et on ne peut pas demander indéfiniment à des individus même par solidarité générationnelle de faire comme s'ils risquaient leur vie en buvant un verre sur une terrasse ou en faisant une fête chez soi. Imaginez ce que ce type de discours anxiogène produit sur la jeunesse et va produire sur les enfants ? Une génération dont les effets secondaires ne sont pas encore mesurables mais qui aura appris à vivre avec la peur voire la terreur. Que cela laissera-t-il comme trace dans nos relations à l'autre ?

Laissons les jeunes prendre part à la discussion et faire preuve de créativité pour inventer notre demain. Ne les laissons pas sur le bord du chemin.

Notre jeunesse est prête à se mettre à l'oeuvre et à nous aider : soyons confiants, laissons la méfiance derrière nous et mettons-nous en marche, ensemble. Le problème est suffisamment sérieux et urgent, pour tous les êtres humains, pour avoir tout intérêt à entrer dans une situation de coopération, pas d'affrontement, pour le résoudre. Et vous qu'en pensez-vous ?

Par Sandrine Keropian,
coordinatrice jeunesse de la FDFR77



Ne restez pas isolé.

Pour vous aider :

→ apsytude.com

→ nightline.fr

étudiant en souffrance
0800 23 23 36
(numéro vert gratuit)

pour les difficultés financières graves, un numéro d'urgence au
0806 000 278

→ filsantejeunes.com

Service anonyme et gratuit pour les 12-25 ans
0 800 235 236

→ suicide-ecoute.fr
01 45 39 40 00

Appels d'étudiants



Lovendy 20 ans

3^{ème} année de Licence en économie sociale et solidaire à l'UPEC de Sénart / Apprenti au Foyer Rural de Toussou - 32 étudiants

Nous avons subi un arrêt brutal dans notre jeunesse, il y a un an, nos études ont été complètement stoppées ! Nos cours ont repris en distanciel avec la méthode classique mais sans interaction. Il manque un ingrédient essentiel : l'humain, notre humanité. Tout semble mort ! Et depuis nous avons beaucoup de peine à retrouver nos droits les plus fondamentaux (droits à l'éducation, au logement, à l'alimentation, à la protection, à la santé, à vivre en famille, aux loisirs... lesquels nous restent-ils en tant que jeune ?). Et l'inquiétude est réelle : nous avons aussi peur de contaminer notre entourage. Enfin, nous n'avons pas de job, pas de biens, pas de logement, pas d'épargne... Et puis, nous sommes choqués par la vague de suicides chez les étudiants.

Nous demandons que notre détresse soit prise en compte ! On aurait aimé une minute de silence en hommage aux étudiants qui se sont suicidés.

Alors nous nous sommes mobilisés et avons demandé un temps de discussion à l'université. Nous avons alors conçu ensemble une nouvelle organisation de classe : nous avons 2h de cours puis 1h de temps libre pour échanger, déconnecter de l'intelligence artificielle pour mieux se reconnecter à l'intelligence des autres... **Et de l'intelligence et de la solidarité il y en a entre étudiants !** Nous détachons des travaux collectifs ceux qui ont besoin de temps et d'espace pour leurs recherches de stages, nous prenons le temps de nous interroger : comment ça se passe pour toi ? Comment tenir et se projeter ? Et puis nous avons créé une newsletter, une épicerie solidaire au sein de l'IUT, nous passons des appels aux plus isolés pour leur dire que nous sommes là et que nous ne lâcherons rien, enfin nous organisons parfois des apéro-time en visio... **nous faisons de notre mieux.** Tout n'est pas à l'arrêt total mais nous avons beaucoup de doutes et de craintes. Malgré tout on avance : une étudiante souhaite ouvrir une recyclerie, une autre monte une asso pour venir en aide aux handicapés et nous participons tous, collectivement, à la réussite de ces projets ! C'est notre manière de nous occuper l'esprit et nous apporte un vrai bénéfice, celui d'agir collectivement.

Mes messages

→ **Aux jeunes** : Ne restez pas seul, adhérez à un groupe pour s'entraider et malgré le brouillard, trouver des projets même tout petits. On subit mais ça va aller, on est là, on tient !

→ **À nos institutions** : Nous souhaitons faire entendre notre voix, en faisant jouer notre droit à la participation, et se mettre autour de la table pour envisager la suite ensemble ! Invitez-nous !



Ysaline 18 ans

1^{ère} année de licence en arts plastiques au Panthéon Sorbonne
300 étudiants

Depuis ma rentrée de septembre, nous avons des cours en présentiel. Et en présentiel, cela implique une complète autonomie et pour les étudiants de première année, autant dire que nous nous sentons à l'abandon, sans méthodologie : il suffit de lire les corpus et de se débrouiller !

A cela s'ajoute des difficultés d'accès à internet. Personnellement j'habite à la campagne et le réseau n'est pas performant, c'est le moins qu'on puisse dire. Bref, beaucoup d'étudiants sont démissionnaires. Mais que voulez-vous quand l'administration elle-même est démissionnaire... nous n'avons pas de suivi et puis il y a trop d'intermédiaires : les infos du haut qui redescendent par mail jusqu'à nous, dans nos campagnes. Pensez-vous que nous allons aller jusqu'à Paris, faire la queue sans certitude d'être servi, pour manger notre repas proposé à 1€ ?

On entend un certain nombre de solutions de la part du gouvernement mais ce n'est pas applicable hors les murs parisiens !

Ça fait 7 mois que nous mangeons dehors par tous les temps, car les cafétérias sont fermées. Et souvent assez seul car nous n'avons pas pu apprendre à nous connaître entre étudiants : pas de soirée d'intégration pour mieux se connaître ; alors nous restons dix minutes de plus chaque soir pour tenter une rencontre... heureusement, il y a les réseaux sociaux pour faire connaissance et se voir en photo sans masque ! C'est un outil aidant pendant cette crise, encore faut-il avoir du réseau...

Mes messages

→ **À l'ensemble de la population** : On nous a beaucoup blâmé, accusé mais nous on veut juste étudier, regagner nos repères, pouvoir avancer et se construire. Et puis je voyage jusqu'à l'université et je peux vous dire que toutes les générations ont à un moment transgressé les règles : par défiance ou par négligence. Nous ne sommes pas responsables de ce virus et des conséquences, nous les jeunes. Enfin, l'insouciance oui c'est de notre âge ! On fait de notre mieux mais on est tout sauf irresponsables. Personnellement, je vois mes copines en extérieur, à bonne distance, on fait très attention ! Pour nous et pour les autres ! Entendez-nous !

→ **À nos institutions** : Nous avons un manque cruel d'informations et d'intérêt. Nous souhaitons nous mettre autour de la table : nous avons des choses à dire et avons besoin d'être entendus : nous lançons l'invitation...



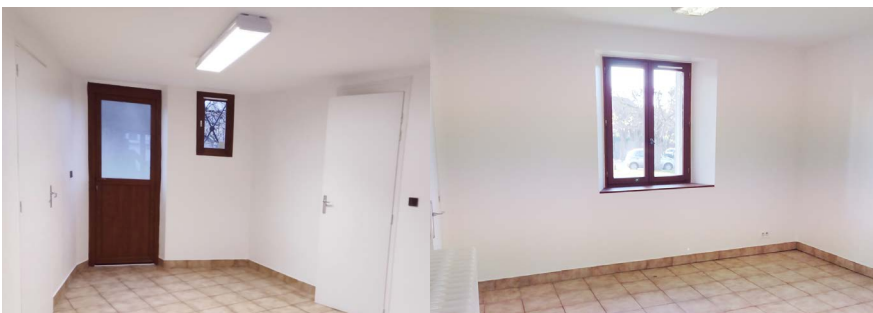
Les relations filles/garçons dans les ACM

Nous organisons en partenariat avec la DDCCS, Familles Rurales et le Planning Familial 77 une **journée d'échanges et de réflexions sur les relations et places des filles et des garçons** dans les accueils de loisirs de la maternelle à l'âge adulte. Cette première journée se déroulera le **vendredi 15 avril 2021** de 9h à 16h30 à l'ALJEC, 6 rue du Four à Chaux à Livry sur Seine.

Ce sera l'occasion d'échanger sur les pratiques professionnelles, les stéréotypes de genre, les postures des équipes... Coûts pédagogiques pris en charge par la DDCCS, 15€ de frais de repas à la charge des participants/employeurs.



Inscriptions - 01 75 18 70 64 ou via sophie.ratieuville@seine-et-marne.gouv.fr



Locaux à louer à la Fédé !

La SCI FFR77 propose à la location un local de deux pièces d'une superficie totale de 31m². Il est composé d'une pièce de 15m² et une autre de 16m², communiquant par une porte intérieure. Intérieur entièrement rénové. Accès handicapés. Ces locaux se situent en plein cœur de la commune de Livry-sur-Seine (2000 habitants), au sein de la Communauté d'Agglomération Melun Val de Seine.

5km de Melun, accès direct par le train ou le bus. Tous commerces à proximité : pharmacie, boulangerie, épicerie, boucherie, coiffeur...Idéal pour bureaux ou local associatif ! Voisins sympathiques garantis ! **Prix (HC) : 450 €/mois.** Possibilité de mutualiser salles de réunion, accès internet, téléphone, copieur, entretien (en option).



Infos - Contactez Aurélien au 01.64.64.28.21 ou coordination@fdfr77.org

La brève du jamais content cui là.

25 fév. - Arte - Documentaire sur le diabète. Le documentaire sirupeux ronronnait, un tantinet culpabilisant mais c'était «aux States» chez les gros américains. La voix off commente le système de santé américain «il coûte très cher ce système, on y est mal soigné, les médicaments coûtent très cher, notamment l'insuline dont les patients ont besoin quotidiennement. Ce n'est pas comme le système «GÉNÉREUX» français ! Ah bon ? Une voix off anodine, une chaîne Arte «cultivée»... cacheraient-elles une manipulation politique ? Le système français n'est pas «généreux» il est «NORMAL». Ce n'est pas non plus «l'État providence»... c'est juste le retour normal de nos cotisations sociales...

Vers une Nuit du Conte 2021 !

Nous ne savons pas encore quelle forme prendra la Nuit du Conte 2021 mais vous pouvez d'ores et déjà **réserver votre week-end de début juin à Féricy** ! La nature, les contes, de la musique, une exposition... On ne vous en dis pas plus ! Plus d'informations très prochainement !

Cinéma et Citoyenneté au Foyer Rural de Tousson

L'idée toute simple qui préside ces séances, ouvertes à tous, c'est de **sensibiliser les participants sur des thèmes sociétaux illustrés par des classiques du cinéma français** et du monde. Les séances feront appel à des intervenants et des adhérents du ciné-club, dans une démarche de partage intergénérationnel. Ces séances sont ouvertes à tous et on y vient en famille... Au programme : *La Sociale* et *Les Jours Heureux* de Gilles Perret, *Sicko* de Mickaël Moore, *Le Front Populaire* de J.-F. Delassus, *Rude Journée pour la Reine* de René Alio, et bien plus !

pub

deviens
super
anim' !

bafa

session d'approfondissement

Camping, veillées et jeux de plein air
du 19 au 24 avril 2021
La Rochette (77)

Prochaines sessions, infos,
inscriptions, aides et plus !

→ fdfr77.org/bafa-bafd